

# Culture

## L'affirmation de l'art des fous

Au BAM, l'exposition MONSens propose un tableau complet de l'art brut dans une approche didactique et fédératrice. Une reconnaissance des créations en marge du circuit officiel de l'art.

### EXPOSITION

MÉLANIE NOIRET

Jusqu'au 6 septembre, le BAM, Musée des Beaux-Arts de Mons, récemment rénové, accueille le projet MONSens, un des 22 lauréats de la bourse initiée en 2012 par la Fondation Mons 2015, capitale culturelle européenne. Avec pour axe principal «l'art brut», également dit «l'art en marge» ou «l'art outsider», MONSens réunit deux expositions complémentaires sous l'initiative de l'ASBL PsycArt, des plateformes de concertation pour la santé mentale et du centre le Carrosse pour inviter à porter un autre regard sur la différence dans le processus de création artistique.

Le premier parcours consiste en un cheminement rétrospectif sur le sens de la création «dans la marge» à travers des œuvres d'art outsider majeures issues des collections muséales belges et européennes, mais aussi d'ateliers de la région. Une approche historique de la perception de ce type d'art au fil des décennies, depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle où il a commencé à être pris en considération et étudié, jusqu'à nos jours.

Le second volet, «Interaction», présente les réalisations abouties après deux années de collaboration entre quelques artistes contemporains et des patients résidents du Carrosse lors d'ateliers créatifs réguliers.

### L'art brut d'hier et d'aujourd'hui

De par son expertise et son expérience de dix ans en tant que directrice de l'art & marges musée, c'est Catherine Fol, actuellement conservatrice de la Centrale for contemporary art, à Bruxelles, qui a pris la responsabilité du commissariat de cette première partie de l'exposition MONSens. Elle y questionne les différentes catégorisations qui ont ponctué ce pan particulier de l'histoire de l'art.

Le parcours se décline ici en quatre chapitres qui retracent l'évolution des significations octroyées aux créations issues des marges. Dans «Les psychiatres et l'art asilaire» sont présentés des artistes ayant vécu en asile et découverts par des psychiatres au début du XX<sup>e</sup> siècle. L'exposition dévoile ainsi des œuvres importantes, de renommée internationale, d'Adolf Wölfl, d'Aloïse Corbaz, de Johann Hauser, de Karl Brendel...



Une sculpture de Gerard Van Lankveld. © MUSEUM DOKTOR GUISLAIN

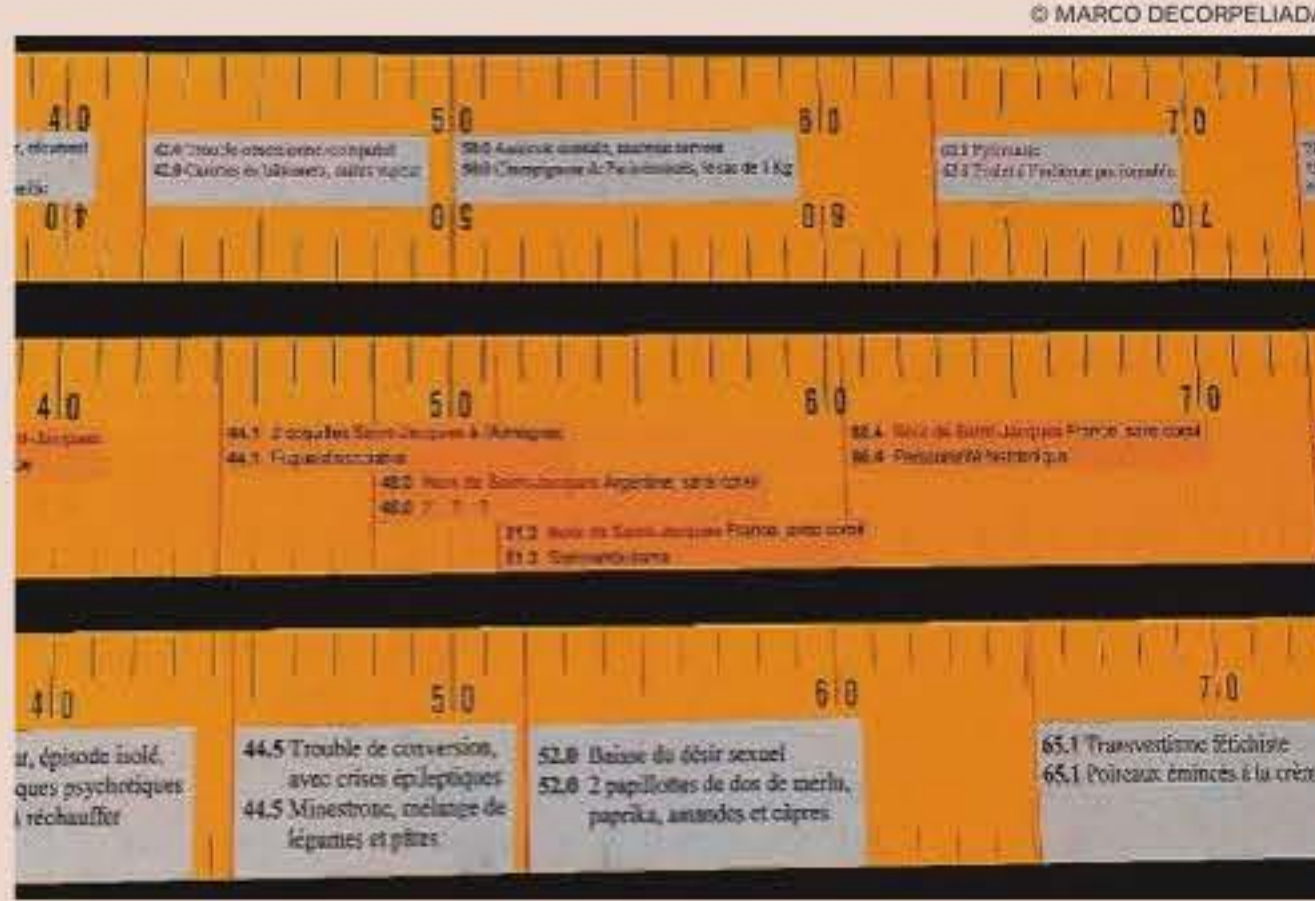
L'une des «Cabezudos» d'Emilio Lopez-Menchero, inspirés du folklore espagnol ou latino-américain. © EMILIO/LOPEZ-MENCHERO



**Le premier volet de l'exposition questionne les différentes catégorisations qui ont ponctué ce pan particulier de l'histoire de l'art.**



Ci-dessus, une installation de Jean-François Berhin. Ci-dessous, le schizomètre de Marco Decoreliada où la codification des pathologies psychiatriques est associée à celle des produits surgelés du catalogue Picard. © JEAN-FRANÇOIS BERHIN



Dans la partie intitulée «Le tournant: l'art brut de Jean Dubuffet», il nous est rappelé la démarche de ce dernier quand, dans une volonté de subversion, il collectionnait les œuvres de créateurs en marge du circuit officiel qui ont bouleversé l'art du XX<sup>e</sup> siècle et qu'il a réunies sous la notion d'«art brut».

«Le sens de l'œuvre pour les créateurs» propose une approche des significations existentielles des créations aussi bien pour les artistes que pour les observateurs. Pourquoi créer? Pour protéger, pour voyager, pour s'identifier, pour s'évader, pour classifier...?

La dernière étape fait découvrir au visiteur le schizomètre de Marco Decoreliada. Une série d'installations étonnantes et ludiques qui renvoient aux diagnostics par les-

quels cet artiste a lui-même été étiqueté. Il se plaît à bousculer les critères de classification des pathologies psychiatriques en élaborant un système de correspondances entre les codes attribués aux troubles mentaux et ceux des produits du catalogue Picard surgelés. Exemple: 44.5, selon la codification du manuel diagnostique des troubles, équivaut à «trouble de conversion, avec crises épileptiques». Decoreliada associe cela au 44.5 du catalogue Picard, autrement dit «minestrone». L'artiste prend ainsi le contre-pied de la machine à diagnostiquer pour mettre en évidence son absurdité, son arbitraire, mettant le feu aux évidences des nomenclatures. Dans une capsule vidéo, Catherine Fol s'exprime sur cet étrange schizomètre.

### Interaction

À côté de ce voyage rétrospectif, le volet «Interaction» présente le résultat de deux années de travail commun entre huit artistes contemporains belges et 99 résidents déficients mentaux du Carrosse. Volontaires, ces résidents ont collaboré à divers processus créatifs se basant sur des questions sur la perception personnelle et extérieure de leur maladie. Ainsi, certains, avec Emilio Lopez-Menchero, ont conçu une parade de «Cabezudos» (Grosses têtes, photo de gauche) qui a défilé dans les rues de Mons. Caroline Rottier a invité 16 résidents à participer à un spectacle multidisciplinaire, «Dada», qui rend hommage à la différence et au dadaïsme. Mireille Liénard a imaginé, elle, un travail de copie de peintures entre autres de Peter Bruegel, de Félicien Rops ou de Jérôme Bosch dont les personnages présentent des formes d'altérité. Très impressionnant et original, le projet «écouter l'ombre» de Cléa Couderc et Éric Herbin. Ce dispositif d'enregistrements capte les sons, les silences, les rythmes des journées dans l'institution, mais offre aussi la possibilité aux résidents de s'enregistrer librement et de se confier.

MONSens, au BAM, jusqu'au 6 septembre. Rue Neuve, 8, à 7000 Mons. [www.bam.mons.be](http://www.bam.mons.be); [www.monsens.be](http://www.monsens.be)

Catalogue «L'art brut en question», dir. Catherine Fol, CFC-Éditions, 224 pages, 39 euros.

Pour les enfants, «Le Petit Art Brut», Catherine de Duve, Kate Art Editions, 32 pages, 9,95 euros.

## Bruxellons chante sa Mélodie tout l'été

### FESTIVAL

CÉCILE BERTHAUD

«Que faisiez-vous au temps chaud? Dit-elle [madame la Fourmi] à cette emprunteuse [de Cigale]. - Nuit et jour à tout venant Je chantais, ne vous déplaise. - Vous chantiez? j'en suis fort aise. Eh bien! dansez maintenant.»

Mais c'est bien ce qu'elle compte faire tout l'été notre régalaire cigale bruxelloise! Et chanter, et danser, et jouer, et festoyer. Le festival théâtral Bruxellons voit les choses en grand cette année. Il faut dire que l'an passé, l'événement l'avait joué plutôt fourmi pour ses 15 ans: une programmation sympathique, mais sans fastes d'anniversaire. Un an plus tard, voilà son cadeau. La création de «La Mélodie du bonheur» avec 36 comédiens sur scène et un orchestre de 10 musiciens. Un plaisir qu'offrent et s'offrent les deux codirecteurs du festival, Daniel Hanssens et Jack Cooper puisqu'ils sont à la mise en scène de cette comédie musicale. À la baguette, on re-



Laure Godisiabois (à droite) est la fameuse Maria de la Mélodie... © BRUNO MULLENARTS

**«La Mélodie du bonheur» est la première comédie musicale que Bruxellons présente.**

trouvera Pascal Charpentier, habitué du genre.

C'est le premier «musical» que Bruxellons présente. Un long travail, entamé il y a deux ans avec la demande pour obtenir les droits d'adapter, en français, «The Sound of Music». Suivent trois tours d'auditions pour dénicher près de 40 artistes, adultes et enfants.

Les répétitions commencent dès février 2015 pour ces derniers, tandis que les grands s'y mettent début mai. La première aura lieu demain soir pour une série de 25 représentations disséminées jusqu'en septembre.

À côté de ce spectacle phare, le festival garde la même ligne: donner l'occasion de voir ou revoir des succès des saisons passées. On dénombre 15 spectacles dont «Conversation avec ma mère» avec Jacqueline Bir et Alain Leempoel, «Le capitaine Fracasse», le magnifique spectacle visuel «Josephina», «L'Initiatrice» et «Pop-Corn», tous deux de Pietro Pizzuti, etc. Les enfants, dès trois ans, ont aussi leur petite programmation à eux, avec des spectacles en journée.

La chapelle, la grange et le cloître du château du Karreveld sont investis. Mais aussi sa cour pour des spectacles en plein air, donc. En 15 ans, seuls 3% des représentations programmées ont dû être annulées à cause de la météo. Peu de chose arrête cette cigale bruxelloise.

«Bruxellons!», du 11 juillet au 27 septembre au Château du Karreveld à Molenbeek-Saint-Jean. Rens.: 02 724 24 24 ou [www.bruxellons.be](http://www.bruxellons.be)

### ART EN VILLE

### Un labyrinthe de tournesols à Mons

Lundi commencera l'installation de la très solaire œuvre imaginée par Fanny Bouyagui: un labyrinthe de tournesols de 3.000 m<sup>2</sup> sur la Grand-Place de Mons. Un hommage à Vincent Van Gogh et à sa célèbre série de natures mortes montrant des tournesols dans toutes les étapes de leur vie. Il aura fallu deux ans de recherches pour trouver les variétés de tournesols à même de fleurir simultanément. Les 8.000 tournesols seront disposés sur 5.000 palettes de bois. En début de semaine, 32 semi-remorques vont amener le matériel, et en fin de semaine, 70 bénévoles installeront les tournesols. «Sun City» sera accessible gratuitement du 17 au 26 juillet.

